

Politique. Macron en Auvergne pour rassurer des agriculteurs inquiets

Modifié le 25/01/2018 à 06:12 | Publié le 25/01/2018 à 05:45

•



Emmanuel Macron se déplace ce mercredi en Auvergne, pour des vœux spécifiques aux agriculteurs. | AFP

Ouest-France avec AFP

Le président Emmanuel Macron se rend ce jeudi en Auvergne pour ses "vœux aux agriculteurs". Il respecte ainsi un engagement de campagne en présentant des vœux "spécifiques aux agriculteurs, pour la première fois dans l'histoire récente".

Emmanuel Macron va appeler jeudi l'agriculture française à se transformer en profondeur tout en tentant de rassurer un secteur très inquiet, à l'occasion de ses « **vœux aux agriculteurs** » en Auvergne. En quelques heures, le président va passer du cadre fastueux du Forum économique de Davos, où il a rencontré mercredi le gotha mondial, à l'étable d'une ferme au cœur du Parc des volcans d'Auvergne.

Il est en effet attendu jeudi midi aux Violettes, une exploitation située à 1 000 mètres d'altitude où deux couples d'agriculteurs produisent, avec 40 vaches laitières, du Saint-Nectaire, de la Fourme et du Gaperon, trois fromages locaux qu'ils commercialisent essentiellement en vente directe.

Cette visite précédera le discours des vœux qu'Emmanuel Macron prononcera à 15 h à Saint-Genès-Champanelle, une commune à une quinzaine de kilomètres de Clermont-Ferrand. Il respectera un engagement de campagne en présentant « **des vœux spécifiques aux agriculteurs, pour la**

première fois dans l'histoire récente », indique l'Elysée.

Le modèle agricole français "totalement dépassé"

Dans son discours, il va « **décliner sa vision pour une transformation en profondeur de l'agriculture française** » afin de lui faire « **retrouver la voie vertueuse de la valeur** », selon la présidence. Le modèle agricole français est « **totalement dépassé** », a jugé mercredi Christophe Castaner, secrétaire d'État aux relations avec le Parlement.

Emmanuel Macron pourrait par ailleurs répondre aux critiques de l'opposition qui l'accuse de négliger la France rurale. Il a ainsi été mis en cause pour son « **mépris pour la France des territoires** » par le président des Républicains, Laurent Wauquiez. Ce dernier, également président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, n'assistera pas à la visite présidentielle, en raison de sa participation à l'émission politique de France 2 dans la soirée.

Emmanuel Macron prononcera son discours quelques jours avant la présentation, le 31 janvier, par le ministre de l'Agriculture Stéphane Travert, du projet de loi destiné à mettre en oeuvre les conclusions des Etats généraux de l'alimentation.

L'objectif de ce dernier était double : assurer un juste prix payé aux producteurs ; garantir une alimentation sûre, saine, durable et accessible à tous. Mais les acteurs de terrain se demandent ce qu'il y aura exactement dans la loi.

5 milliards d'euros pour l'agriculture

Bernard Lannes, président de la Coordination rurale, deuxième syndicat agricole, espère que le chef de l'État « **parlera clairement de ce qu'il compte faire avec la loi** » et en donnera « **les grandes orientations** ».

Souhaitant que celle-ci soit « **mise en application très vite** », Christiane Lambert, présidente de la FNSEA (premier syndicat), réclame que « **M. Macron rappelle à l'ordre** » les distributeurs, qui « **ont totalement quitté l'état d'esprit des Etats généraux** » dans les négociations commerciales avec les producteurs.

Laurent Pinatel, porte-parole de la Confédération paysanne, appelle le chef de l'État à « **ne pas lâcher sur sa volonté de faire changer de cap à l'agriculture** ».

Le président de la République a promis un plan d'investissement de 5 milliards d'euros pour l'agriculture, mais les syndicats se demandent si les producteurs les plus fragiles en bénéficieront alors que le nombre de défaillances d'exploitations continue d'augmenter. « **70 % des agriculteurs sont dans le rouge** », selon la Coordination rurale.

Le dossier sensible du loup devrait également s'inviter à ce déplacement, puisqu'une manifestation est organisée à Saint-Genès-Champanelle pour relayer « **la souffrance et la détresse des**

éleveurs victimes des prédatons ».